

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les "Pdgistes" nyinois en conclave

MIHINDOU MIHINDOU  
Tchibanga/Gabon

LES "Pdgistes" de la province de la Nyanga, à l'instar de ceux des autres régions de notre pays, ont effectué, le week-end écoulé la rentrée politique de leur formation. Réunis à Tchibanga autour de leur secrétaire provincial, Jean-François Koumba Mabicka, les secrétaires départementaux, communaux et d'arrondissements, venus des quatre coins de la province, se sont retrouvés pour débattre des thématiques liées entre autres, "au style de travail et la représentation de l'image du parti" et "comment diriger une réunion politique de fédération". Deux problématiques contenues dans la note d'orientation que le secrétariat exécutif du PDG a adressée à l'ensemble des secrétaires provinciaux. Dans tous les cas, les uns et les autres ont été édifiés sur le maintien de la discipline, l'organisation pratique d'une réunion, les idées phares du 11e congrès, les principes de la vie politique, la nécessité d'occuper de manière rationnelle le terrain en cultivant les valeurs d'unité, de solidarité, de tolérance, etc. D'autant plus que, ont laissé entendre plusieurs "camarades", dans bon nombre de structures de base, la sérénité ne serait pas de mise. En plus du fait que, selon eux, les responsables desdites structures seraient moins visibles et disponibles dans leurs circonscriptions respectives. Au terme de leurs échanges, les participants se sont remobilisés tout en adoptant un certain nombre de recommandations. Non sans avoir réaffirmé leur soutien à leur "distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba.



Les secrétaires départementaux, communaux et d'arrondissements, au terme de leur rencontre.

Photo: Mihindou-Mihindou

## L'expérience du Gabon partagée à Ouagadougou

LES objectifs et les cibles visées par l'institutionnalisation de l'évaluation des politiques publiques au niveau national ont été récemment exposés par le ministre Francis Nkea Ndzigue, lors de la 3e édition du Forum international francophone de l'évaluation.

Martina ADA METOULE  
Libreville/Gabon

LA 3e édition du Forum international francophone de l'évaluation (FIFE), qui s'est récemment tenue à Ouagadougou, a été une occasion pour la délégation gabonaise de présenter le modèle du pays en matière d'évaluation des politiques publiques. C'est le ministre de la Bonne gouvernance, de la Lutte contre la corruption et de l'Evaluation des politiques publiques, Francis Nkea Ndzigue qui a accompli cet exercice. Il s'est agi principalement de situer la genèse de cette pratique, d'en identifier les principaux acteurs ou outils de mise en œuvre. Ce, avant de préciser les objectifs poursuivis ainsi que les cibles visées par l'insti-



Le ministre Nkea intervenant dans un panel.

tutionnalisation de l'évaluation au niveau national. "L'idée de la nécessité de l'action évaluative dans le déploiement des politiques publiques au Gabon n'est ni récente, ni d'essence exogène. Elle n'est non plus sous-tendue par un impératif d'arrimage mécanique à la donne internationale", a laissé entendre Nkea Ndzigue. Avant de souligner: "cette idée est inscrite dans notre Constitution et elle irradie le fonctionnement des structures gouvernementales et des institutions constitutionnelles en tête desquelles, les deux Chambres du Parlement que sont le Sénat et l'Assemblée nationale".

D'où, a-t-il justifié, la création et la mise à contribution de la Cour des comptes, la Commission nationale de lutte contre l'enrichissement illicite, l'Agence nationale d'investigations financières, et le Contrôle général d'État. Francis Nkea a indiqué que "l'évaluation est réellement la matérialisation de la volonté politique des plus hautes autorités (...)" Par ailleurs, au sortir de ces assises, le Gabon a noté un certain nombre d'acquis, parmi lesquels le renforcement des capacités en matière d'évaluation, l'affirmation du rôle du Gabon dans les activités du FIFE.

## Tribune des partis politiques

### "L'inutile" armée mexicaine ?

Sur les 76 partis politiques légalisés que compte le Gabon, la majorité sociale et républicaine pour l'émergence se taille la part du lion. Sur la forme, rien à rédire. En revanche, dans le fond, les observateurs et autres analystes du landerneau politique peuvent épiloguer des heures entières. Honnêtement que pèse réellement cette majorité ? Nul ne le sait ! Et pour cause, presque tous les présidents des partis de la majorité, à l'image des lieutenants zelés de l'armée mexicaine, jurent par tous les dieux, fidélité et loyauté à Ali Bongo

Ondimba, tête de proue de ce camp, sans forcément lui prouver leur force sur le terrain. Excepté la locomotive dudit camp politique, à savoir le Parti démocratique gabonais (PDG). Le "distingué camarade président" du Parti démocratique gabonais (PDG), par ailleurs président de la République, a-t-il besoin de cette cour outrancière ? La majorité gagnerait plutôt à se positionner comme une véritable et indispensable force de propositions. En somme, aiguillonner objectivement l'action de l'Exécutif en lui

apportant davantage d'idées pertinentes. La majorité doit pouvoir poposer, en tous temps, des actions concrètes inhérentes à la bonne gouvernance, l'orthodoxie financière, etc. Bref, des propositions relatives à l'amélioration des conditions de vie des populations et partant, la mise en musique de la vision du premier magistrat gabonais. Plus grave, certains partis politiques de ce bord ne sont régulièrement visibles que lors des élections présidentielles, occasion pour eux de sortir leur artillerie lourde. Tout y passe : motion de soutien, marches,

meetings et autres causeries politiques... Objectif ici : montrer au chef qu'on mouille le maillot. Avant cette fatidique échéance, leurs entités et eux font office de simples formations politiques attentistes, atones et aphones sur le terrain. Cela, en dépit de l'abondance de l'actualité. Une attitude néfaste pour l'image de ce camp politique. Il est temps que la majorité se départisse de cette image aux allures de folklore, pour véritablement se positionner comme un outil d'aide à la décision.

Yannick Franz IGOHO